



Encyclopédie berbère 22 | Hadrumetum – Hidjaba

Hallebarde

R. Chenorkian



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1644>

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

Pagination : 3329-3334

ISBN : 2-7449-0127-X

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

R. Chenorkian, « Hallebarde », in Gabriel Camps (dir.), *22 | Hadrumetum – Hidjaba*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 22), 2000 [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 01 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1644>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

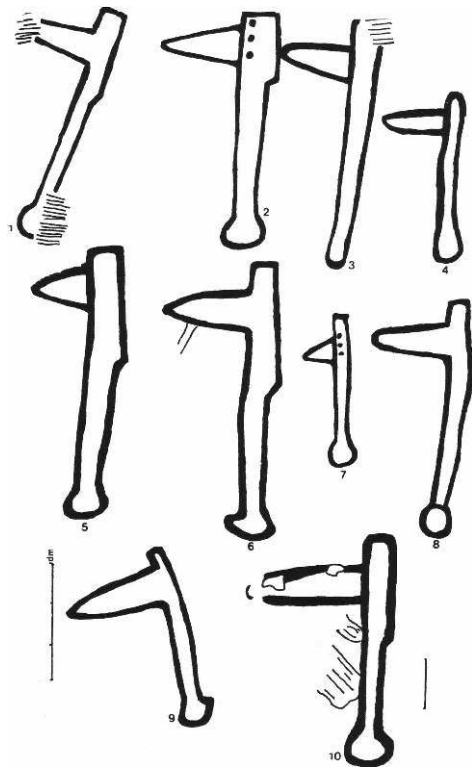
© Tous droits réservés

Hallebarde

R. Chenorkian

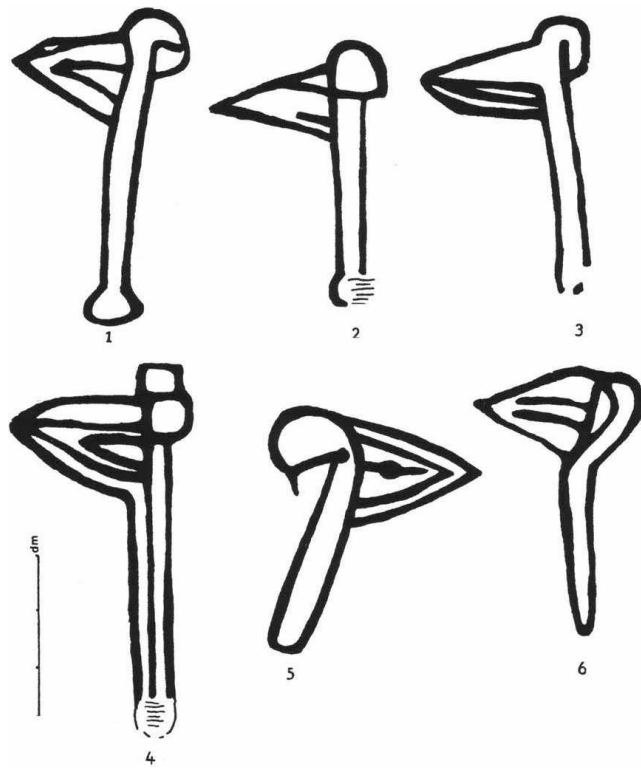
- 1 Objet étrange s'il en fut, cette arme de l'Âge du bronze pose de multiples problèmes dont le premier est son simple nom.
- 2 La hallebarde préhistorique, "poignard amélioré" selon J. Briard, a été décrit par la plupart des auteurs comme une arme composée d'une lame de poignard fixée perpendiculairement à l'extrémité d'un manche de taille variable. Voilà qui ne correspond en rien à la définition commune de cette arme dont le manche très long (cinq pieds) porte un fer échancré et une grande lame forte et aiguë d'après l'*Encyclopédie* de Diderot. Le *Dictionnaire d'Art et d'Archéologie* de Larousse la définit comme "une arme d'hast à longue hampe où s'emmanche à douille un fer à taillant droit". La hallebarde traditionnelle, celle des "Suisses" des cathédrales ou des sentinelles en faction chez les amiraux, si elle devait être rapprochée d'une autre arme, ce serait d'une hache et non d'un poignard.
- 3 On sait de plus par les quelques exemplaires entiers qui nous sont parvenus que les hallebardes protohistoriques étaient pourvues d'un manche relativement court analogue à celui d'une hache, sans commune mesure avec le fût d'une hallebarde historique.
- 4 Il semblerait que l'auteur de cette appellation discutable fût W. Wide, il fut suivi par J. Evans et l'ensemble des archéologues britanniques. J. Déchelette s'élevait, dès 1912, contre cette dénomination, et préconisait en vain celle de "hache-poignard". D'autres termes tels que "pics d'armes" ou "poignards-pics" n'eurent pas plus de chance et c'est le moins adéquat qui fut retenu.

Hallebardes atlasiques Type I (d'après J. Malhomme).

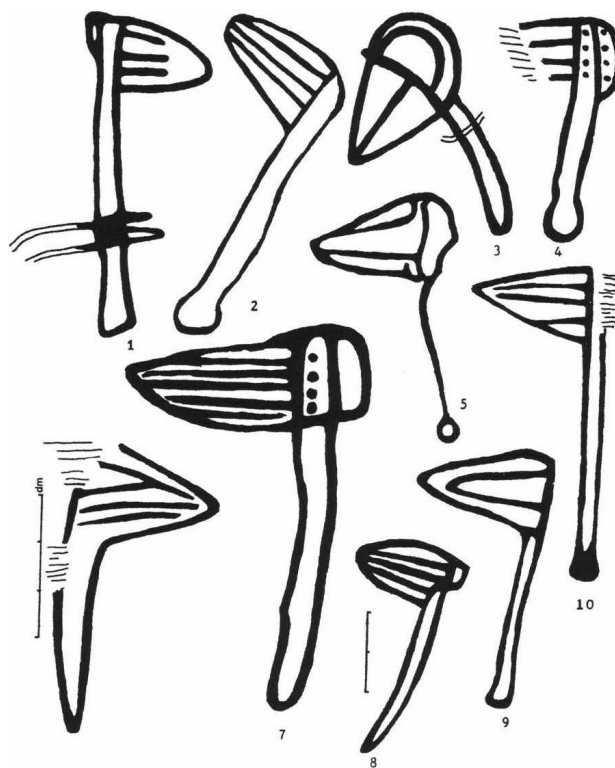


- 5 De nombreuses hallebardes figurent dans les stations rupestres du Haut-Atlas marocain, mais on ne possède qu'un seul exemplaire en métal, provenant d'une tombe de Mers (région de Tanger) fouillée par M. Ponsich. Différents auteurs (M. Ponsich, G. Camps, H. Schubart) ont hésité à identifier cet objet comme une hallebarde en raison de ses dimensions : (longueur 10,5 cm et largeur maximum 5 cm) qui conviennent davantage à une lame de poignard qu'à une hallebarde. Mais la découverte de cette arme dans une tombe permet d'imaginer qu'elle ait été dépourvue de fonction autre que votive. Vu la morphologie de cette lame dotée de nervures et des cannelures et qui était fixée au manche par trois rivets on peut l'identifier à une hallebarde du type ibérique de Carrapatos.

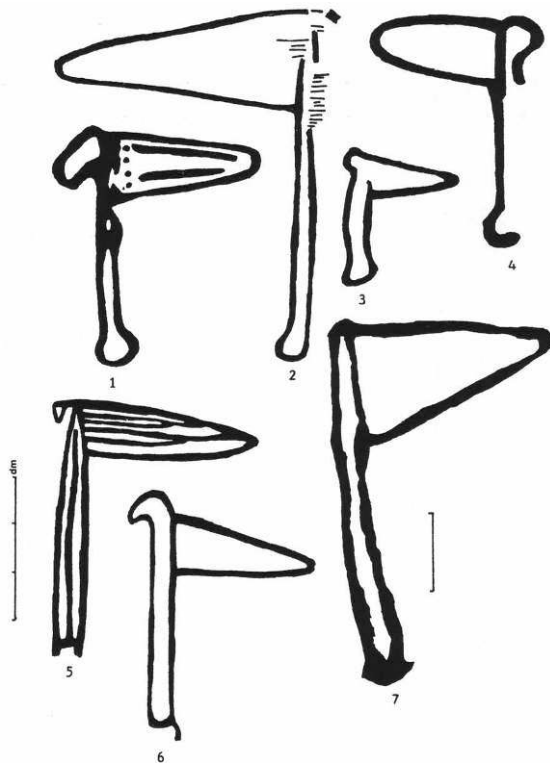
Hallebardes atlasiques Type IIa (d'après J. Malhomme).



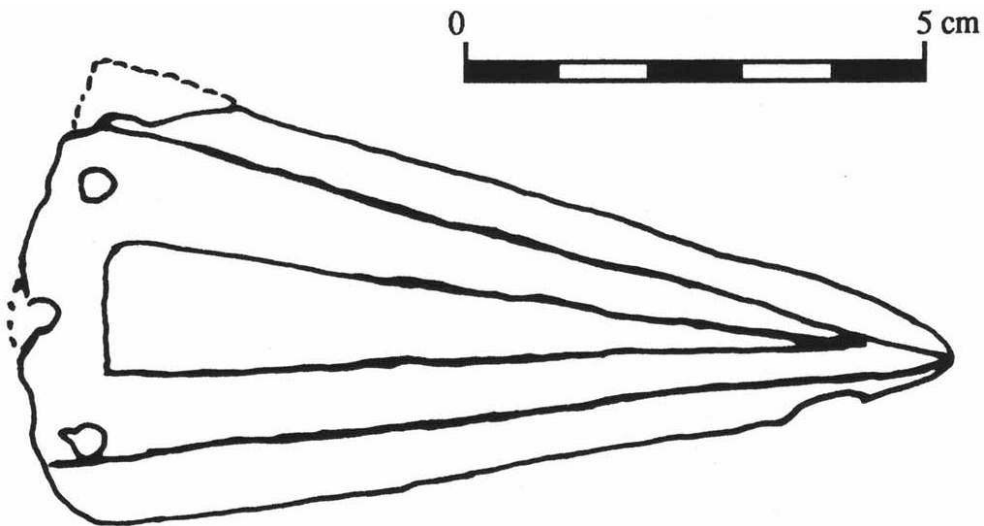
Hallebardes atlasiques Type IIb (d'après J. Malhomme).



Hallebardes atlasiques Type III (d'après J. Malhomme).



Hallebarde métallique de Mers, du type ibérique de Carrapatos (région de Tanger), fouilles M. Ponsich.



- 6 Parmi les quarante figurations atlasiques de hallebardes, on reconnaît trois types ; le premier est comparable aux hallebardes ibériques du style d'El Argar à lame étroite présentant un emmanchement robuste grâce à l'élargissement de la partie proximale de la lame. On remarque sur les figurations atlasiques un renflement important à la partie distale du manche, sans doute pour augmenter le poids de l'arme à son extrémité et la rendre plus efficace. Ce renflement s'étend parfois jusqu'à la région médiane du manche.

- 7 Le type suivant se subdivise en II a et II b d'après la place de la lame sur le manche. Les lames de ces hallebardes sont larges, de forme triangulaire, comme celles du type de Carrapatos, en Espagne. Elles sont renforcées par une nervure. La petite hallebarde, peut-être votive, trouvée dans la sépulture de Mers (région de Tanger) appartient à ce type. Les hallebardes du troisième type ont une lame moins large mais plus longue, le manche présente parfois un crochet externe à l'extrémité distale et un renflement proximal ; elles n'ont pas leur équivalent dans la Péninsule ibérique.

BIBLIOGRAPHIE

- BUCHET G., "Notre préliminaire sur quelques sépultures anciennes du Nord ouest du Maroc", *B. Géogr. hist. et descriptive*, 1907, p. 396-399.
- CAMPS G., "Les traces d'un Âge du Bronze en Afrique du Nord", *R. africaine*, t. CIV, 1960, p. 31-55.
- CAMPS G., *Aux origines de la Berbérie. Monuments et rites funéraires protohistoriques*, 1961, Paris, 628 p.
- CAMPS G., "Recherches sur les plus anciennes inscriptions libyques de l'Afrique du Nord et du Sahara", *B. archéol. Comité Trav. hist. sci.*, nouvelle série, t. X-XI, 1974-75 (78), p. 143-166.
- CAMPS G. & CADENAT P., "Nouvelles données sur le début de l'Âge des Métaux en Afrique du Nord", *Soc. Et. Rech. préhist. les Eyzies*, n° 30, 1980, p. 40
- CHENORKIAN R., *Les armes métalliques dans l'art protohistorique de l'Occident méditerranéen*, Paris, 1988, 420 p.
- GALAND L., "L'inscription des Azibs nTkis", *B. Archéol. maroc*, t. 4, 1960, p. 418-421.
- GLORY A., "Gravures rupestres du Haut-Atlas, un épisode guerrier de l'histoire berbère", *La nature*, 1953, p. 174-180, 15 fig.
- JODIN A., "Les Civilisations du Sud de l'Espagne et l'Enéolithique marocain", *Congrès Préhistorique de France, Poitiers-Angoulême, XV^e session*, 1956 (57), p. 564-578.
- JODIN A., "Les gravures rupestres du Yagour (Haut Atlas) : Analyse stylistique et thématique", *B. Archéol. maroc*, t. V, 1964, p. 47-116.
- JODIN A., "Les gravures rupestres de l'Oukaïmeden (Haut Atlas) : documents inédits", *B. Archéol. maroc*, t. VI, 1966, p. 29-54.
- MALHOMME J., "Roches gravées et excavées du Grand Atlas", *C.R. des séances mens. de la Soc. des Sc. Nat. Maroc*, 1950, p. 75-76.
- MALHOMME J., "Les gravures rupestres du Grand Atlas", *Hespéris*, t. XXXVIII, 1951, p. 462.
- MALHOMME J. "Les gravures rupestres de la région de Marrakech", *2^e Congrès Panafricain de Préhistoire, Livret-guide excursion "E"*, 1952, p. 18-19.
- MALHOMME J. "Les représentations de hallebardes du Grand Atlas : Les techniques d'incisions", *B. Archéol. maroc*, t. III, 1958-59a, p. 371-378, 3 pl.

- MALHOMME J “Le Bronze II dans le Grand Atlas : Les sacrifices humains”, *B. Archéol. maroc*, t. III, 1958-59b, p. 379-387, 4 fig.
- MALHOMME J “Les gravures rupestres du Grand Atlas M.H. 37, site typique du Bronze II”, *Actes du 83^e Congrès nat. Soc. savantes*, Aix-en-Provence, 1958 (60), p. 137-145, 3 pl.
- MALHOMME J *Corpus des gravures rupestres du Grand Atlas*, t. I, 1959, t. II, 1961, Pub Serv. Antiquités Maroc, 13, 156 p.
- MALHOMME J L’Homme à l’inscription des Azibs n’Ikkis, *B. Archéo. maroc.*, t. IV, 1960, p. 411-417.
- PONSICH M., *Recherches archéologiques à Tanger et dans sa région*, Paris, 1970, p. 55 et suivantes, fig. 14, pl. 13.3.4.
- RUIZ-GALVEZ PRIEGO M., “Espada procedente de la ria Larache en el museo de Berlin Oeste”, *Homenaje al prof. Martin Almagor Basch*, Madrid, t. II, 1983, p. 63-68.
- SAEZ MARTIN B., “Sobre uno supuesto edad del Bronce en Africa Menor”, *Actes du 2^e Congrès Panafricain de Préhistoire*, Alger, 1952, p. 659.
- SCHUBART H., “Las halabardas de tipo Montejicar”, *Estudios dedicados al Profesor Dr. Luis Pericot*, Barcelona, 1973, p. 247-269.
- SIMONEAU A., “Les gravures du Haut-Atlas de Marrakech”, *Rev. Géogr. Maroc*, t. II, 1967, p. 65-75.
- SIMONEAU A., “Recherches sur les gravures rupestres du Haut Atlas marocain”, *B. Soc. préhist. franc.*, t. LXV, fascicule II, 1968, p. 642-653.
- SIMONEAU A., “Nouvelles recherches sur les gravures rupestres du Haut Atlas et du Drâa”, *B. Archéol. maroc*, t. VIII, 1968 (74), p. 15-31.
- SIMONEAU A., “Gravures rupestres inédites du Haut Atlas”, *Valcamonica symposium*, Capo di Ponte, 1970, p. 369-379.
- SIMONEAU A., “Nuove scoperte rupestre nel Marocco meridionale”, *Bol. Centro Camuno di Studi preistorici*, t. X, 1973, p. 230-231.
- SIMONEAU A., “Documents rupestres du Sud Marocain”, *Bol. Centro Camuno di Studi preistorici*, t. XII, 1975, p. 163-17.
- SOUVILLE G., “Une curieuse hache en bronze de la région de Beni-Snassen”, *B. Archéol. maroc*, t. V, 1964, p. 319-323.
- SOUVILLE G., “Contacts et échanges entre la Péninsule ibérique et le Nord-Ouest de l’Afrique durant les temps préhistoriques”, *CRAIBL*, 1998, p. 163-177.
- 364
- SOUVILLE G., “Recherches sur l’existence d’un Âge du Bronze au Maroc”, *Actes du & Congrès UISPP*, Rome, vol. 2, 1965a, p. 419-424.
- SOUVILLE G., “Influences de la Péninsule Ibérique sur les civilisations postaéolithiques du Maroc”, *Miscelanea en homenaje al Abate Breuil*, Barcelona, t. II, 1965b, p. 409-421
- SOUVILLE G., “A proposito de unos objetos peltiformes en los grabados rupestres de Marruecos”, *Trabajos de Prehistoria*, t. 29, Madrid, 1972, p. 255-257.
- WAILLY A. de, “Le Kef el Baroud, et l’ancienneté de l’introduction du cuivre au Maroc”, *B. Archéol. maroc*, t. X, 1976, p. 47-51.

WENGLER L., “La grotte d’El Heriga (Maroc Oriental), note préliminaire”, B. *Archéol. maroc*, 1983-84, p. 82-89.

INDEX

Mots-clés : Art rupestre, Instrument, Préhistoire, Région